

ogobanie Gygliste"

N° 174 Oct-Nov-Déc 2017

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis

De l'Ex-Comité Régional d'Oranie ite Internet : www.oraniecycliste.net

Correspondance:
Jean-Claude ARCHILLA
43, Chemin des Riches
84140 MONTFAVET

La Famille réunie



Assises de G à D Mesdames Durand, Gimeno, Vives, Archilla, Juan, Lapassat Debout de G à D

Messieurs Ynesta, Soro, Archilla, Perrin, Durand, Escama, Lapassat, Vives, Juan, Esposito, Lopez, Garcia, Gimeno, Sansano





J.C. ARCHILLA

Si écrire, c'est dessiner une porte sur un mur infranchissable et puis l'ouvrir, alors nous écrivons pour dessiner sur le mur de l'indicible... Ainsi parle l'adepte.

voquer des moments essentiels de notre existence, photos, souvenirs; nous n'aurons jamais fini d'exhumer, de modeler, de multiplier des actes et faits voulus ou subis. Des cahiers remplis d'anecdotes vécues entre amis et anonymes sont stockés dans notre bibliothèque mémorielle. Ouvrir la porte, les émotions s'échappent, les spectacles réjouissants éclairent la scène, les rires partagés donnent le ton de tous ces instants inoubliables. Nos yeux pétillent, la parole intérieure est vivante sans hautparleur... Des moments à ne jamais oublier.

evenus à nos tâches quotidiennes. nous sommes surpris et heureux d'avoir mis sur projecteurs ces pans de vie qui ont construit notre présent. Croire ou ne pas croire à cette authenticité est du ressort de chacun. L'important est de s'en servir pour s'acquitter d'un devoir en son âme et conscience.

2016 a était le témoin de nos dernières Retrouvailles à Sète.

Notre rassemblement au Pontet

(84) en 2017 représente la renaissance des bourgeons de communauté, cette notion de famille unie et élargie, c'est notre photo de première page.

es nouvelles sont un lien affectif et important qui nous unit. C'est un levier pour nous stimuler à

une relation amicale. La preuve, celle que j'entretiens numériquement ou téléphoniquement. Fernand SORO donne du volume à la fertilité des bourgeons liés au comportement de communauté (la vigne). C'est un appel au partage, à l'entraide. L'actualité du site nous incite à regarder les nouvelles présentations, c'est une invitation à vérifier les commentaires. La petite histoire du cyclisme nord-africain c'est mon clin d'œil de ce début du siècle vélocipédique, un bon cépage, Les photos, le cri du cœur, revoir tous ses amis longuement, des images qui sentent bon l'amitié et mille mots.

André VERDU notre merveilleux conteur nous met en admiration devant son magnifique vélo « LA

PERLE », attention tu peux admirer mais défense de toucher... Surpris de constater que chez BENABBOU, le cyclisme est une affaire familiale sur deux Continents. Chérif MERABET, ancien coureur au palmarès élogieux, mérite toutes nos félicitations pour cette nomination d'Entraîneur National Algérien Championnats du Monde de cyclisme en Norvège. Carole NAVARRO nous met dans l'émotion de

participer comme son père et son fils à la compétition cycliste.



Rendez-vous le 8 septembre 2018

'œil du bulletin pour la remarquable performance de Noah CARDONA à Chengdu en Chine. Il est Champion du Monde par équipes de Trial, deux fois à son âge, un maillot arc en ciel sur le dos... BRAVO.

Jean-Claude ARCHILLA



Des nouvelles de...Des nouvelles de...

ALLEGRET André Toutes les plus grandes et joyeuses félicitations à Noah CARDONA... à Michèle et Claude les grands-parents. Je n'oublie pas ses parents, ils sont l'ossature qui permet à ce jeune Champion de s'exprimer, Bravo.

MAGRI Antoine Toujours aussi heureux de recevoir les nouvelles des anciens par le bulletin. Est-ce que tu roules chaque semaine à vélo ? le mien est sagement rangé au garage. 89 ans depuis le mois de juin, je me contente maintenant de marcher au minimum une demi-heure par jour. L'âge aidant, sans une activité physique de circonstance qui brûle les calories, j'ai pris du poids bien que je me surveille. Mes sorties cyclistes sur la pente du « Sidi-Bakti » ! un souvenir lointain. . .

J C A Moi non plus, je ne pédale plus sur les routes, je n'ai plus confiance à vélo. Je fais un peu de hometrainer dans mon garage sans grande conviction. Une bonne hygiène de vie est primordiale en fonction de son profil génétique.

PAJARD Norbert Super la performance de Noah CARDONA et ses équipiers. Ils sont Champions du monde. Ils méritent toutes nos félicitations. Ils se souviendront bien longtemps de ce jour de gloire.

LAUGIER René La tenue du bulletin de l'Oranie cycliste, mérite un sacré « coup de chapeau ». J'ai eu plaisir à m'entretenir avec Claude ARRIEU. Nous nous étions connus en début d'année 1950, nous avions un ami commun, Roger JOVER décédé en 2014. Nous étions tous les trois au même club le (VCO). Nos sorties cyclistes étaient communes. Puis j'ai lié amitié avec Gilbert et Ernest PASTOR du (CSM) de nouveaux compagnons de route, certaines fois Etienne MORALES venait nous rejoindre. Les souvenirs ne s'envolent pas, ils attendent sagement dans un tiroir et prennent l'air dès que possible.

LOPEZ Jean-Claude Bravo et merci pour le bulletin 173 reçu en son temps. J'ai lu et relu avec plaisir tous les articles et apprécié les photos du départ de la Vuelta 2016 à Nîmes. J'ai montré les images de l'arrivée de la seconde étape à Gruissan à mes amis vétérans cyclistes. Ils connaissent les moindres détours des routes empruntées. Des souvenirs inoubliables qui resteront gravés en notre mémoire. J'ai communiqué à mes amis le site internet de l'OC, un vrai plaisir à naviguer sur toutes ces années de cyclisme chez nous. C'est un livre d'histoire qui met à notre disposition notre vécu, j'en suis émerveillé et je reviens souvent me remettre dans le bain de notre jeunesse, merci.

RODRIGUEZ Manuel J'ai bien reçu le numéro 173 de l'Oranie cycliste. J'ai bien apprécié le récit du grand prix cycliste "Soprovin" de Bel-Abbés (2 mai 1948) avec le nom des villages traversés par les coureurs-Boukhanéfis, Ain Tendamine, Bossuet, le Télagh, Ténira.. Tout se jouait dans la montée du col de Bossuet puis de la rude côte de Ténira, que nous appelions "la côte du Moksi" à 20 km de l'arrivée. J'ai bien connu les Bélabbésiens GINES, CERDAN et MANCHON. Ce dernier fut sûrement le plus doué de tous.BLEL de Tlemcen, la perle du Maghreb, était aussi présent, Merci.

VERDU André, Je viens de recevoir le dernier numéro de notre précieux bulletin trimestriel de l'Oranie Cycliste. Je l'ai lu avec une attention particulière. Ma journée a ainsi subitement basculé dans les méandres des souvenirs de là-bas. Aussi agréable à lire, chaque page m'a secoué, au point de reprendre l'écriture avec allégresse sur grand plateau. J'ai laissé ma mémoire s'épancher sans retenue sur mon blog de correspondance. Yvan AUDOUAD a dit « le vin des souvenirs se bonifie dans les caves de la mémoire »

Et d'autres nouvelles réconfortantes de Joseph Antolinos, Jean-Marie Barrois, Georges Bercane, Paul Correc, Marcel Durand, Michel Escama, Joseph Eliard, Gilles Figari, Fernand Gimeno, Claude Mas, Robert Martinez, Edmond Mellina, Jean-Michel Montesinos, Cyrille Perrin, Antoine Ridaura, Laurent Saez, André Sansano, Gilbert Salvador, Jean-Claude Segura, Félix Valdes, Pierre Vivés.

Bon Rétablissement à

Eliane JOLLY (Nous souhaitons un bon moral à René) Jean-Marie BARROIS, Georges BERCANE, Pierre VIVES, liste hélas non exhaustive. La vigilance s'impose plus que jamais, c'est vital pour un mieux-être...

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux...Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants » Jean D'ORMESSON La Rédaction de l'O.C



Des mots pour le dire... Les Retrouvailles, notre deuxième mémoire

Sous la férule de Jean-Claude ARCHILLA et avec la collaboration habituelle de nombreux amis, au long des ses 173 éditions notre bulletin trimestriel poursuit deux objectifs. Si, pour l'essentiel, il cultive la culture mémoire de ce qu'a été notre histoire sportive en d'autres temps et au-delà de la Méditerranée, il s'attache également à entretenir les liens qui unissent, dans les mêmes domaines, tous ceux qui ont laissé quelque chose, un bout d'eux-mêmes, là bas.

Depuis la fin 2001, grâce à l'initiative d'André ALLEGRET, puis ensuite d'Alain LOPEZ qui lui prit brillement la roue, notre trait d'union s'est doté d'un autre moyen que l'on dit plus moderne, mais aussi moins coûteux. Sur le web, puisqu'il s'agit de cela, la création du site Internet de l'OC a suscité un intérêt

exceptionnel, puisque des dizaines de contributions ont rapidement permis de collationner, traiter et éditer des centaines, voire des milliers de documents traitant de la période « pré-métro ». Seize années après, on peut considérer qu'à peu près tout ce qui a échappé au séisme de l'exode est réuni sur nos pages « Avant 62 » et il serait miraculeux, mais bienvenu, que de nouveaux documents surgissent ici ou là.

Cinquante cinq années ont passées depuis ces heures sombres et la vie ne s'est pas arrêtée. Grâce à Jean Marie BARROIS et Michel RODRIGUEZ, il n'est pas exagéré de dire qu'à notre modeste niveau, une nouvelle ère est née, celle des Retrouvailles. Cette messe annuelle, qui vient de célébrer son 41ème anniversaire au Pontet, procède également de notre « mémoire » celle que nous vivons année après année. Même si la forme a changée après les si belles années sétoises, il semble que nous soyons encore nombreux à ne pas laisser la flamme s'éteindre et à souhaiter prolonger, autant que faire se peut ces instants de bonheur, de joie de retrouver ne serait-ce que quelques heures, sa famille d'Amis.

Depuis ces dernières décennies, la technologie ayant fait d'énormes progrès, les documents « post 1962 » sont de plus en plus nombreux et de bonne qualité pour l'édition. Par chance, des documents plus ou moins inédits sont apparus, ce qui ne gâte pas notre plaisir. Comme Bulletin et

Internet vont de paire, l'idée est venue de rapprocher les commentaires issus du Bulletin, des pages des Retrouvailles, pour rendre celles-ci plus attrayantes, plus vivantes. Il ne sera pas forcement désagréable de se remettre en mémoire, par le texte ajouté sur chacune de ces pages les instants et les rencontres vécues au cours de ces quarante années passées. Ne font-elles pas également partie de notre mémoire ?

'appel au peuple, car il y en a un, c'est de mettre à contribution chacun d'entre vous, non pas financièrement bien sûr, mais en faisant appel à votre perspicacité comme à votre sens du partage.

Le partage: vous avez des documents, plus ou moins inédits, relatifs à ces rencontres annuelles. Pourquoi ne pas les partager avec vos amis. Vous

pouvez les envoyer soit par le web si vous êtes un peu équipé pour cela, soit par la poste*. Dans ce cas ils vous seront retournés au plus vite après enregistrement dans nos archives.

L'appel à votre perspicacité: vous parcourez les diaporamas des Retrouvailles, que vous les ayez vécues ou pas. Ici ou là, vous reconnaissez quelqu'un qui n'est pas encore identifié dans les légendes en bas de page. Un clic sur notre

adresse, vous notez le numéro de la page et l'identité des personnes que vous avez reconnues. C'est simple n'est-ce pas ?



F.Soro, J.Antolinos

Ce faisant, vous contribuez à enrichir notre travail de mémoire, cette mémoire qui ne doit en aucun cas se limiter aux heures les plus jeunes de nos vies. Aujourd'hui, pour la plupart d'entre nous, les trois quarts de nos existences se sont déroulées en Métropole. Avons-nous le droit de le nier? Cette période n'a-t-elle pas aussi sa place dans notre mémoire? Et puis, depuis les Retrouvailles de 1977, nos rangs se sont singulièrement éclaircis. Très nombreux sont nos amis qui figurent sur les pages et photos de notre site alors qu'ils ont rejoint le peloton des échappés de la vie. Nombreux sont ceux qui ne sont toujours pas identifiés. Vont-ils définitivement disparaitre de notre mémoire et devenir nos « Soldats Inconnus »?

Compte tenu de l'évidente récession de nos effectifs, l'édition d'un bulletin de seize ou vingt pages est devenue une opération coûteuse qui donne des cauchemars à notre Trésorier-Rédacteur. Par son essence même, le web, Internet, doit nous permettre de maintenir vivants, encore longtemps, tous ces trésors et ces acteurs de notre passé. Je fais le pari que cet appel sera entendu

Sur un plan pratique, comme les pages de notre site sont très souvent modifiées et agrémentées, peut être améliorées, n'hésitez pas à les « actualiser » souvent. Je ne vous ferai pas l'injure de vous rappeler que pour cela il suffit de faire un

clic droit sur une page et de sélectionner « Actualiser » ou encore, sous Windows, d'enfoncer la touche F5, mais tout cela vous le savez déjà. Comme vous savez également que sur la page d'accueil, en haut à gauche, vous avez la date de la dernière mise à jour et que vous pouvez même afficher toutes les modifications effectuées. Pratique, non? Enfin pour votre confort, en cliquant sur la photo d'une Retrouvaille vous la rejoignez directement ... Le mail de l'OC figure sur la page d'accueil du site.

* Envoi postaux : Fernand SORO, 63 rue Montgolfier 69006 LYON - Tél 06 85 33 92 72

Fernand SORO



1990 - Sète, Jules Segura René Rocamora



1990 – Sète, J.C. SEGURA détaché devant le peloton



1990 - Sète, G.Figari, x, P.VIVES, R.JOLLY, P.FRANCISI, J.C.ARCHILLA, x



1990 - Sète, F.Gino, R.Haro, G.Figari, le peloton



Jules Dumesges



1990 – Sète, Le vainqueur P.Francisi honoré, à G M.Robles



L'actualité du site www.oraniecycliste.net

Point des travaux à ce jour :

(Pensez à rafraichir votre affichage - touche F5 sur l Explorer- pour voir les mises à jour, ou encore à supprimer votre historique des recherches Internet.)

Au 31 Octobre 2017

Ajout des commentaires des bulletins sur les pages Retrouvailles terminées. Remise en forme de ces pages Retrouvailles jusqu'en 2004, avec parfois de nouvelles photos. Pensez à rafraichir votre affichage pour voir les nouvelles pages (voir ci-dessus).

Au 25 Octobre 2017

Reprise de la présentation des Retrouvailles de 1998 à 2002. Ajout de nombreuses photos sur ces diaporamas. Ajout, sur chaque Retrouvaille, des commentaires figurant sur les bulletins correspondants. Vous pouvez, maintenant aller sur chaque Retrouvaille par un clic sur la photo de la page d'accueil avec date et nom de la ville. Pensez à rafraichir votre affichage (voir ci dessus).

Au 21 Octobre 2017

Mise en ligne de la totalité du bulletin n°173.

Au 11 Octobre 2017

Reprise de la présentation des Retrouvailles de 1993 à 1997. Ajout de nombreuses photos sur ces diaporamas. Pensez à rafraichir votre affichage (voir ci-dessus). On recherche toujours des photos inédites de ces Retrouvailles. Merci par avance.

Au 9 Octobre 2017

Reprise de la présentation des Retrouvailles de 1988 à 1992. Ajout de nombreuses photos sur ces diaporamas. Pensez à rafraichir votre affichage (voir ci-dessus).

Au 6 Octobre 2017

Reprise de la présentation des Retrouvailles de 1977 à 1987. Ajout de nombreuses photos sur ces diaporamas.

Au 30 Septembre 2017

Annonce du Bulletin n°173. Mise en ligne des 8 pages couleur de ce numéro. Reprise des photos du diaporama des 3^{ème} Retrouvailles à Tramoyes en 1978.

Au 27 Septembre 2017

Mise en ligne de 17 photos sur le diaporama des Retrouvailles de 1977 et 10 sur 1978 (Fontvieille)

Au 26 Septembre 2017

Mise en ligne du diaporama des Retrouvailles du 16 Septembre 2017 au Pontet (Vaucluse)

Au 23 Août 2017

Mise en ligne de la carrière oranaise de Fernand GIMENO

Au 11 Juillet 2017

Mise en ligne de le version complète du bulletin n°172.

Au 29 Juin 2017

Annonce du Bulletin n°172. Mise en ligne des 6 pages couleur de ce numéro. Mise en ligne des versions complètes des bulletins n°167 à 171.

Au 14 Juin 2017

Annonce des décès de Robert PEREZ (JSSE), le 11 Juin 2017 et Raymond MELLADO (JSSE), en Mai 2017.

Au 31 Mai 2017

Annonce du décès de Thérèse RODRIGUEZ (E.S.O), survenu le 23 Décembre 2016.

Fernand SORO

PETITE HISTOIRE DU CYCLISME NORD AFRICAIN AU TRAVERS DES

GRANDS EVENEMENTS SPORTIFS

1894 : Deux faits importants dans l'histoire du cyclisme algérien : Un premier vélodrome en terre battue est construit dans le quartier Saint - Eugène à Oran face à l'hippodrome. Une ligne de tramway permet à une foule nombreuse de s'y rendre sur un trajet de 2 kms. Il sera cimenté en 1897, l'année où Alger inaugure le sien. Les épreuves sur piste sont à cette époque très prisées du public, qui n'hésite pas à parier sur les "As" de la spécialité. D'autres vélodromes sont aménagés à Tunis, Bône, Constantine, Sétif, Sidi Bel Abbès.

François SERVIES, né en 1878 à St Denis du Sig (Oranie) est l'une des premières gloires du cyclisme algérien. Dès l'âge de 15 ans, il enlève le titre de champion des membres Joyeux Club Cycle Oranais en 1895, battant sur le vélodrome St Eugène les coureurs les plus réputés. La même année, il s'approprie de record du championnat de fond des 50 kms. Il portera gaillardement ses titres de champion d'Algérie, en 1896, 1897, 1898, 1899 année où il sera appelé sous les drapeaux.

Après 1900, le cyclisme sur piste, en proie au marasme financier, et à une certaine désaffection du public tourné vers les sports athlétiques venus d'Angleterre, de nombreuses installations laissées à l'abandon, sont démantelées. Le cyclisme sur route prenant le relai il faudra attendre jusqu'aux années 20 pour que la piste retrouve son public.

Ali NEFFATI, né en 1894 à Tunis, est alors l'étoile montante du cyclisme nord africain. Ses nombreuses victoires à l'occasion de réunions d'importance, lui valent d'être remarqué au point qu'il sera invité à participer au Tour de France 1913-1914, comme l'avaient été GALERIO de Blida en 1910, GODARD d'Alger en 1910, 1911, VAILLANT d'Alger en 1910.

1913 : Première édition d'une grande épreuve cycliste Alger-Oran disputée en deux étapes Alger-Orléanville (228 kms) et Orléansville-Oran (226 kms), les 32 coureurs se présentaient au départ ; 14 rallieront l'arrivée où le classement final fut le suivant : 1^{er} Gaston GIRARD, 2^{ème} Vincent ALTIERI, 3^{ème} Fernandez JOSEPH, tous trois d'Oran, 4^{ème} ATHOUEL d'Alger, 5^{ème} REQUENA de Sidi Bel Abbès.

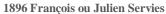
Après une longue interruption due à la guerre, vont reprendre les compétitions dans les années 20. Au Maroc, en 1922 le départ du "Circuit du Maroc " est organisé par la presse marocaine, l'Atlas, il est donné aux 22 concurrents. Les trois étapes de l'épreuve comportaient l'itinéraire suivant : Marrakech-Safi (155 kms), Safi-Mazagan (153 kms) et la dernière Mazagan-Casablanca où l'arrivée se disputait au stade vélodrome dont c'était l'inauguration, devant une foule estimée à 7000 personnes. Au classement général, les parisiens SOUCHARD et MARCILLAC l'emportaient devant les marocains ALANO, LIVOTTI, HEBRARD, BOUAZZA, BAILLET, BEAUCOTE, BRABOT, BENHADJ et BELOULI.

En 1926, le championnat d'Afrique du nord de vitesse revenait à REDMANI, déjà détenteur du titre l'année précédente, qui l'emportait 2 manches à 1 sur son homologue algérois Joseph JUAN.

Sur la route, la palme revient aux algérois : Louis GUERCY, E.TORRES, KYBILENE et BORD arrivés dans l'ordre.

En Tunisie, où le cyclisme est également très actif, CHIRCHIRILLO Nicolas remporte l'épreuve de cross cyclo pédestre et devenait champion de Tunisie.







1885 véloce-club Oran

Le 8 avril 1928, le coureur Felix BAUD inaugure victorieusement le dérailleur, le premier en service à Alger, dans le Critérium de l'Echo d'Alger qu'il remporte brillamment. Le dérailleur un " cyclo " trois vitesses permettait les combinaisons : 48-16, 48-18, 48-20. Une vraie petite révolution pour les adeptes de la petite reine!

Au Grand Prix de la Ville de Bône, disputé en plusieurs étapes, les algérois : FILLAT, COLLEU, DJILLALI, BORG, ARESKY, s'installent aux 5 premières places du classement général.

1929, du 26 avril au 29 mai, se déroule le premier tour d'Algérie cycliste en 17 étapes soit 2300 kms. Le métropolitain de Soissons, COLLEU, est le leader au classement général, suivi de BORG 1^{er} des nord africains, DUC, 4^{ème} CHABRAND, 5^{ème} CICCIONE, 6^{ème} PAYEN, 7^{ème} DELOFFRE, 8^{ème} René BERNARD, 9^{ème} FILLAT, 10^{ème} ALIBERT...

Cette première grande épreuve qui venait de s'achever, fut un grand succès populaire et les organisateurs pouvaient se féliciter de l'accueil réservé tout au long de l'épreuve aux coureurs. La parfaite organisation laissait espérer voir bientôt les plus grands champions de France, de Belgique, d'Espagne ou d'Italie y participer.

1930, Emile GODARD, vainqueur du circuit de l'Est à Rome en 1909 et dont le fils sera champion de France amateur en 1935, et membre de l'équipe de France 1937, est recordman d'A.F.N et de France des 24 H sur piste par 664,200 kms au vélodrome de St Eugène d'Alger. Début du stade vélodrome municipale du Ruisseau à Alger avec piste en bois. La piste était faite de lattes de bois et mesurait 402 m, cette piste en bois vivra de belles années avec la venue des plus grands champions internationaux, tels le spectaculaire Toto GRASSIN, PAILLARD, le suisse LECHMAN... Les Stayeurs Antoine GUERCY et PROST se montraient les plus coriaces.

Dans les tournées d'après Tour, les Antonin MAGNE, ARCHAMBAUD, SPEICHER, LEDUC, Pierre MAGNE, BINDA, LE GREVES, et beaucoup d'autres firent le succès de ce vélodrome dû à M.CHAMPAUX.

Du côté Algérois, la réplique était fournie par les équipes suivantes : G.VEY-SIFREDO, ARAMBOURE-Louis GUERCY, MASCOTTA-CAGAYOUS, COLLEU-CERDAN, Antoine GUERCY-DJILLALI, René BERNARD-JOURDAN... etc.

A l'occasion de la grande semaine du centenaire l'Oranais V.SALZARD est champion d'Afrique du nord des 100 kms sur le circuit automobile de Staoueli à Alger, tandis que dans le championnat de vitesse, ARAMBOURE enlève le titre devant S.MANO.

L'épreuve des 100 kms sur route : 1^{er} V.SALAZARD, M.C.Oran. Les 100 kms en 3 H 16, 2^{ème} HEILLES A. SSE Alger, 3^{ème} REGUIEB Abdelkrim, M.C.Oran, 4^{ème} ADAMO Tunis, 5^{ème} Ali GHARBI Tunis, 6^{ème} OTHMANN Tunis, 7^{ème} COLONNA Bône...

1934, Les lattes qui recouvraient la piste du vélodrome municipal d'Alger, disparaissent pour faire place au ciment.

Dans l'annuel Grand Prix de la Ville de Bône, en 7 étapes, l'algérois Manuel GARCIA, remporte l'un de ses plus beaux succès. GOMIS Anacleto d'Oran est champion de vitesse d'Oranie, Joseph PEREZ est champion d'Alger.

Article Presse J.C.ARCHILLA



Championnats d'Europe piste à Berlin - Clara SANCHEZ et Cyrille PERRIN





Vélodrome de Saint Quentin en Yvelines - Cyrille PERRIN et Grégory BAUGE au travail



Vélodrome national de Saint Quentin en Yvelines Cyrille Perrin et l'équipe France



Le centenaire Robert MARCHAND et Cyrille PERRIN à la Mecque de la piste à Saint Quentin en Yvelines



Restaurant La Gravière Le Pontet



La Table des 41^{ème} Retrouvailles attend ses convives

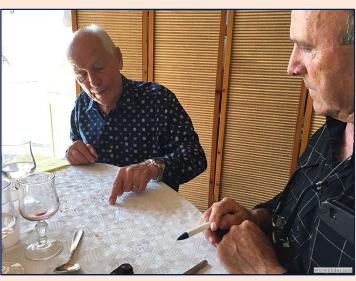


De G à D: P.VIVES, J. LAPASSAT, L. GIMENO, J. JUAN



De G à D : F.GIMENO, M.GARCIA, P.VIVÉS, M.ESCAMA, M et J.DURAND





Pierre VIVES, Pierre LAPASSAT

J.C.A.



 $\textbf{1}^{er} \; rang: \textbf{J.LOPEZ}, \textbf{G.JUAN}, \textbf{L.ESPOSITO}, \textbf{M.DURAND} \; \textbf{2}^{eme}$

 $rang: \pmb{L.GIMENO}, \pmb{J.JUAN}$

3^{ème} rang: J.LAPASSAT, J.ARCHILLA, J.LOPEZ



à G: P.VIVES, F.SORO, J.YNESTA, M.ESCAMA, J.LOPEZ à D: N.VIVES, J.LAPASSAT



à D: J.ARCHILLA, J.DURAND, C.PERRIN, M.DURAND



de G à D 1^{er} rang : J.LOPEZ, G.JUAN, L.ESPOSITO, M.DURAND, C.PERRIN

2^{ème} rang : J.YNESTA, Mesdames GIMENO, JUAN, LAPASSAT, ARCHILLA, LOPEZ, DURAND



M.DURAND, C.PERRIN, J.DURAND



Pierre Lapassat, Fernand Soro



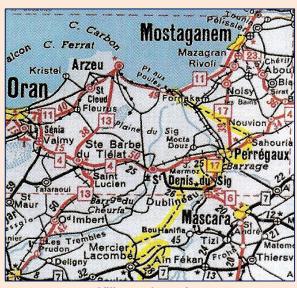
Juin 1999 - A.VERDU



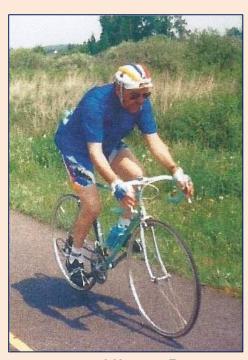
A.VERDU en père Noël pour les enfants de son établissement hospitalier



La généreuse gargoulette d'été pendue au Figuier - variété Chetouilla



Villages de ma jeunesse



A.VERDU en France



2014 - André VERDU

- 12 - André VERDU



Les armoiries de Saint Denis du Sig

Des mots pour le dire... Mon vélo "LA PERLE"

Recevoir un cadeau, c'est toujours une agréable surprise. Voir se concrétiser un rêve subitement devenu réalité... C'est merveilleux. Je ne m'y attendais pas du tout. Dans cet instant l'étonnement suspend le temps, l'émotion vous laisse sans voix et un cœur qui bat la chamade. Voici une saveur personnelle racontée par une plume vieillissante. Pâques 1952 autour de la mona ou mouna (légendaire brioche ronde parfumée à la fleur d'oranger, recouverte de sucre brisé), j'avais 19 ans. L'âge de forte envie de tous les possibles, tout est ouvert. Une énergie qui alimente les projets, le moment où le sport est une pratique courante et le cyclisme pour ce qui me concerne une saine passion.

on père avait un œil bienveillant sur mes efforts à pratiquer cette discipline sportive. Son fil conducteur, était de prouver ma compétence par des actes sur mon ancien vélo. C'était un vieux clou que j'avais monté de toutes pièces, récupérées de ci de là avec l'aide de notre ancienne gloire cycliste Albert SORIA, coureur cycliste vaillant reconverti plus tard en vélociste. Il demeurait en face des Etablissements d'olives Crespo, mondialement connus. Pour la petite histoire il est parti un certain temps en Métropole où il a couru et fréquenté le milieu hippique. Son exil éphémère sans grand succès lui a fait rebrousser chemin et de nouveau nous l'avons revu à Saint Denis du Sig. C'est lui qui m'a permis de récupérer un ancien cadre sur lequel il assembla méticuleusement toutes les pièces indispensables au bon fonctionnement. C'était un spécialiste et je fus très fier sur sa recommandation, d'y avoir installé un dérailleur, quelquefois récalcitrant, puis fixé un support pour double bidons sur le cintre. A cette occasion nous nous sommes déplacés tous les deux à Perregaux pour acheter ce matériel.

C'est sur cette monture qu'il vint rouler à mes côtés pour mon premier essai de route, des clés en poche pour intervenir sur des réglages de finitions. Nous empruntions la route sinueuse vers le barrage de Cheurfa, 25 km de vallonnements continus, ce qui mettait mon vélo et ma condition physique à l'épreuve. Durant cette sortie d'essai préalable, nous avions rencontré de nombreux chiens menaçants sortant des douars, aboyant à pleins poumons. Nous avions traversé leur territoire où il n'était pas fréquent que ces lieux voient défiler des cyclistes.

l'étais très fier de ce vélo monté de matériel de Urécupération. Albert SORIA entraîneur circonstance oh! combien utile et précieux à la fois n'hésitait pas à appuyer sur les pédales d'une manière aussi rapide qu'imprévue. Il avait l'habitude, je n'étais pas à son niveau, sinon en manipulant mon nouveau dérailleur. C'est une aide appréciable quand la topographie du terrain nous impose des efforts soutenus. J'étais sans aucun doute ainsi testé... J'ai répété ces sorties aussi souvent que possible en compagnie d'autres copains qui aimaient le vélo. Ces sorties de groupe nous donnaient la possibilité de rouler le dimanche matin. Nous étions très attachés à nous rassembler ce jour là pour un long parcours de plaisir en commun. C'est ainsi que cet enthousiasme à pédaler nous a donné l'idée d'envisager la création d'un club cycliste à St Denis du Sig en Oranie, pourquoi pas ? J'en parle à mon père, Adjoint au sport à la Mairie, Président du Sporting Club Sigois au célèbre maillot de football à bandes vertes et noires. C'est un clin d'œil aux couleurs des olives de la région oléicole du Sig. L'idée fit son chemin, de nombreux contacts eurent lieu en compagnie de toutes personnes de bonne volonté et il en fallait. Je nomme ici Mathias VALENTIN, homme d'écoute et d'action qui nous encouragea pour un rassemblement de réflexion suivi d'une réunion plénière historique où fut rédigé l'acte de naissance de notre « Vélo Club Sigois ».

ous étions une dizaine de coureurs en herbe, épaulés, conseillés, soutenus par un dynamique Secrétaire Général et intendant actif en la personne d'Henri Baëza. Il participait à nos côtés lors de nos sorties d'entraînement. C'est à ce moment là que fut décidée l'organisation d'une course cycliste annuelle au Sig entre les licenciés du club. C'était notre Championnat sans concession. Ensuite nous devions participer à d'autres courses de la région sans aucune prétention. Le but était d'acquérir le bagage cycliste nécessaire à toutes évolutions dans les différentes catégories de la FFC. Nous n'étions pas des Raymond POULIDOR ou Jacques ANQUETIL, voir même des Vincent MIRALLEZ, Jean GARCIA, Félix VALDES ou Ange FAUS bien de chez nous. Notre seul désir au départ d'une course, la volonté de participer, revêtus de notre maillot et bien se comporter pour apprendre.

Noussi qui avait aussi à transporter des moutons! à Oran. L'entente fut pacifique et le voyage bien agréable malgré tout. Le retour eut lieu dans une ambiance collective indescriptible. Nous ramenions quelques exploits sportifs, nous le vivions dans nos têtes et c'est ainsi que l'esprit d'équipe se développa entre une bande de copains heureux de vivire ces instants précieux qui forgent la jeunesse à grandir.

Durant quelques années ce liant amical fit de nous une famille sigoise au-delà d'un esprit de camaraderie. Nous étions au départ de nombreuses courses de village, ni bouquet, ni classement élogieux.

Nous étions fiers de pédaler au côté de prestigieux coureurs de renom au palmarès bien garni. C'était un rêve certes, néanmoins inaccessible, l'expérience nous manquait et nous n'avions pas les qualités requises pour la gagne. Nous avions bien nos pieds sur les pédales et l'enthousiasme chevillé au corps nous portait au sein du peloton... Devant c'était une autre bataille où seuls les plus aguerris pouvaient se risquer sans dommage.

Nos courses locales organisées périodiquement ont permis à de bons éléments de sortir du groupe. Je cite, Georges RICARD (2 victoires), Chaouche MAZOUZI (2victoires). Pour ma part, au grand prix de la gare j'ai eu la joie de terminer à la

4^{ème} place malgré une crevaison et une chute causée par une poule qui a cru passer à travers ma roue avant ! Ma récompense, une bouteille de vin blanc, douze brochettes chez Mr AOUICHA en place devant le café central du village et un lot de consolation (un jean offert par Monay BENSOUSSAN (magasin de textile). Ceci n'a rien de comparable avec les primes de jeunes coureurs aujourd'hui.

Mon père se rendit compte que je progressais et une idée prit forme. Devant mon obstination à des entraînements réguliers avec le souhait de me donner les moyens pour devenir un coureur chevronné, il fit son enquête auprès de nos Dirigeants, la discrétion étant de mise, personne ne me mit au parfum. Mais ce qui suit m'amène à écrire combien j'ai plaisir à le relater sous la forme presque indicible de mon immense gloriole du moment, voici comment... Mon père : « prépares toi, nous t'emmenons à Oran en compagnie de trois Membres du Comité Directeur football du Sporting Club

Sigois, nous allons à une importante réunion à la L.O.F.A (Ligue Oranaise du Football Association), tu resteras entre temps dans la voiture pour éviter tout vol ». Si mes souvenirs sont exacts il s'agissait d'une réunion où s'officialisait la montée du sporting en promotion d'honneur. C'était un exploit pour une équipe de district depuis le début de sa fondation au début du 19ème siècle. Après cette réunion où ma principale préoccupation était de lire le Miroir sprint et but club, bien assis dans le véhicule, périodique acheté par mon père. Dès le retour mon père suivi des trois Dirigeants m'annonce qu'avant d'aller manger quelque chose, expression de chez nous, nous devions faire une halte avenue Loubet chez Mr LACHEZE, sans autre précision... Et pour cause.

Arrivé à destination, yeux grands ouverts, étonnement étrange, émerveillement et stupéfaction même en entrant dans ce grand magasin

de cycles où étaient exposés en arrêtes de poisson de superbes vélos LA PERLE. Une immense photo portrait de Francis Pelissier était accrochée au mur dont tout un chacun connaissait alors le « Sorcier » comme le surnommait l'opinion publique. Mais que vient-on faire maintenant en ce lieu magique? Eh bien « le poussin sorti enfin de l'œuf » comme le dicton allait le démontrer. Mr PENALVA, responsable technique de ce prestigieux magasin de cycles me demanda si l'un de ces beaux vélos me plaisait? Incroyable mais vrai! Il semblait complice de quelque chose, j'avais l'impression d'une attitude insolite. Je répondis que j'avais déjà un vélo, mais ceux en exposition étaient incontestablement bien plus beaux...



André Verdu 1952 et vélo LA PERLE

J'ajoutais que c'était la marque du vélo avec lequel Ange LE STRAT (1948) avait gagné un Bordeaux-Paris et que derrière lui en voiture suiveuse son Directeur sportif l'encourageait muni ďun porte-voix... Stupéfaction parmi l'entourage autant par la réponse que par mon attitude. « Eh bien, en voici un pour toi, tu peux l'emporter... » « Quoi ! C'est pour moi ce vélo, ce n'est pas vrai! » « Oui, oui, ton père et Albert SORIA l'entraineur du VCS nous ont indiqué tes mensurations, le braquet demandé et nous l'avons préparé à ta taille. Avec ce vélo tu participeras peut-être un jour au Tour de France! » « Ah! Non c'est un piège dis-je (de cela je m'en souviens parfaitement) si c'est vrai tout ca. plutôt participer au prochain Premier pas Dunlop régional » c'est l'année (1952) où Nicolas LEIENDECKERS en fut le vainqueur. Je passe rapidement sur la cérémonie de découverte d'essai sur home-trainer, jubilation intérieure indescriptible où l'on ne sait plus trop bien quelle route prendre pour rentrer chez soi et contempler à satiété ce bijou hypnotiseur...

éanmoins il fallait se restaurer, l'heure l'imposait et après avoir fixé l'important carton qui contenait mon LA PERLE sur le porte bagage de la Juvaquatre familiale Renault. Nous nous rendîmes au centre-ville près du grand café riche. Nous avions garé notre automobile dans une ruelle face au magasin CONSTANTINI-SPORT bien connu et fréquenté par tous les sportifs d'Oranie pour accessoires et équipements, que cela concerne l'activité divertissement ou de la compétition toutes disciplines confondues. Ici mon père prit un beau survêtement que j'enfilais aussitôt l'essayage terminé, préférant le garder sur moi. C'était mon tout premier survêtement, Mr CONSTANTINI m'offrit une musette de marque Henri S-Sport pour ravitaillement d'entraînement. Mon père et ses accompagnants se rendirent à côté au restaurant. Pour rien au monde je ne voulais quitter les abords de notre juvaquatre sur laquelle se trouvait si bien emballé ce qui devenait et fut même « la petite reine de ma vie ». J'étais aux anges! La tête pleine de rêves inaccessibles. Néanmoins je fus approvisionné durant cette zone bleue de gardiennage personnel face au risque d'un vol en plein centre-ville. Ce scénario se termina par une arrivée historique lors du retour à la maison. Le repas familial fut vite consommé et la nuit venue tout simplement comme le fit, si ma mémoire est bonne, un certain grand coureur italien Antonio BEVILACQUA Champion du Monde de poursuite 1950-1951, j'ai dormi avec mon vélo lui cédant plus de place aue moi.

e matin suivant, je ne tenais plus en place et ce fut ma toute première sortie d'entraînement solitaire. Je savourer seul les sensations qui resteront uniques dans mon existence. Je suis parti sur la route vers le grand barrage lieu habituel où roulent à vélo les équipiers du club. De retour à la maison impossible de penser à m'arrêter si heureux de la compagnie de mon nouvel ami, mon inséparable LA PERLE. Sans attendre, j'ai remis du braquet pour un complément de sortie. Deux autres copains venus pour l'évènement m'accompagnaient. Le bouche à oreille avait fonctionné. Toinou RIPOLL et Thomas MARTINEZ ont gouté au plaisir de rouler quelques mètres sur mon vélo. Ils étaient en admiration. La décision fut prise

de pédaler en direction de la ville de Mostaganem en passant par la côte de Noisy les Bains courte mais raide. J'ai parcouru 170 kms pour cette belle sortie d'entraînement, fourbu et heureux. Pour l'anecdote, pour partager ma joie aux membres de la famille, sur le parcours je me suis arrêté chez ma marraine. Elle était au courant du cadeau. Elle a voulu participer à son tour en achetant une paire de chaussures cyclistes... Je ne

voulais priver mes amis de cette joie qui me transcendait et j'ai roulé jusqu'au village de L'Ougaz pour montrer mon LA PERLE à Roger BERTRAND qui tenait un magasin d'accessoires cyclistes et son père la quinquette.

Ouvenez-vous sur le bulletin 172, de mon histoire Davec quatre grands Champions belges venus participer au Critérium de l'Echo d'Oran. énormément pédalé par la suite avec mon fidèle compagnon à deux roues. Je ne compte plus les km, je ne pouvais m'en séparer au point de l'emmener à Médéa où j'ai accompli mon service militaire au régiment des premiers spahis algériens. Grâce à la compréhension du Lieutenant-colonel CECCALDI j'effectuais dans cette belle région montagneuse d'innombrables sorties de plaisir et participais à de modestes compétitions militaires à Blida, Ben Chicao, Aumale et au ruisseau des Singes où ceux-ci chapardaient bidons et casquettes si nous n'étions pas assez vigilants! C'était en 1953, je pédalais avec l'enthousiasme de la jeunesse sans me poser de question. Aucune récompense, seule satisfaction de pouvoir montrer à mes supérieurs que j'étais toujours prêt aussi bien à vélo que pour mes obligations militaires. Ma disponibilité à remplir mes tâches m'a permis vraisemblablement de bénéficier d'un mois libérable avant la quille.

out en écrivant ces lignes, je m'exprime avec émotion en me remémorant mes retours

d'entraînement dans les environs de Médéa. Souvent je m'imposais une halte au Monastère de Tibhirine qui se trouvait dans un endroit paradisiaque. La générosité et l'accueil était aussi simple que de qualité en écho, un bref bavardage était pour les moines trappistes la récompense émanant de l'ami de passage. Ces religieux étaient la vie dans toute sa signification. Leur présence faisait écho à la misère rurale environnante. Ils étaient à leur place, j'ai tenu à en faire mention, les connaitre comme j'ai eu plaisir à le ressentir, fut pour moi un inoubliable souvenir, bien plus profond que ce jour insolite et si magique où j'ai rencontré mon LA PERLE. Deux évènements majeurs dans ma vie et au moment précis où j'écris pour les relater, j'en ai la chair de poule.



Juin 2000 mon dernier Tour cycliste de l'île de Montréal (Québec)

Duisse ma santé me permettre d'ouvrir les nombreux tiroirs de mes souvenirs et vous en livrez le contenu en vous affirmant combien mon rétroviseur de vie peut être encore fertile pour le plaisir d'une saine lecture que nous apporte le bulletin de l'Oranie Cycliste comme une agréable générosité trimestrielle se posant avec délicatesse dans nos boîtes aux lettres.

André VERDI

Des mots pour le dire... Une famille de Cyclistes

e suis Miloud fils de Mohamed BENABBOU cycliste au Vélo Club Oranais (VCO) de 1937 à 1939, époque de Vincent SALAZAR, François BLASCO, René DELMAS, RABINEAU, ARTERO, CAUDAL, FONT, QUILES, TROUVE, et tant d'autres...

on père correspondait avec Jean-Marie BARROIS, sur le bulletin OC n° 55 en 1988 page 5, il écrivait « tous mes vœux à tous mes amis de l'Oranie Cycliste de la part, de leur ami Bombou, qui leur chantait avant le départ des courses surtout au circuit d'Arcole. Longue vie à tous ».

n 1940, il est mobilisé lors de la seconde guerre mondiale, blessé à la libération il est de retour à Oran. Il reprend ses sorties d'entraînement cycliste. Il est accompagné de SARBADJI lui aussi coureur au VCO. Ils avaient une

telle amitié, toujours ensemble, que mon père a épousé sa sœur, ma mère. Une belle histoire qui donnera naissance à trois garçons et une fille qui demeure à Marseille.

Vous avez connu mon père à son magasin de cycles rue Général Vinoy quartier Victor Hugo à Oran. Lors de votre jeunesse comme d'autres

du même âge, vous avez loué ses vélos pour une

heure ou deux. C'était le temps où les jeunes aimaient rouler à vélo entre copains. Marcel et Robert PEREZ de Delmonte fournissaient mon père en matériel. Ils étaient complices et les anecdotes entre eux étaient nombreuses, accompagnées de rires. Les affaires devenaient plus difficiles, il postule et est admis à un poste de mécanicien dans l'Armée Française à Eckmüll Oran. Il est décédé en 1988 dans cette même ville.

Mon oncle Mohamed GHONAÏA du MCO Oran fut Champion d'Oranie en 1934 et remporta le Grand Prix Taïba en 1936. Cette même année il est vainqueur du Critérium de la montagne.

Pour ce qui me concerne, je roule toujours en Mayenne, totalisant annuellement 7500 Km. J'ai participé à plusieurs cyclosportives où l'entraide était une règle entre tous les participants. Aujourd'hui, cela n'est plus de circonstance, seul compte le résultat. Alors je roule en compagnie de deux ou trois copains avec le même état d'esprit et prendre du plaisir à vélo. A Oran j'ai connu quelques anciens, BLEL de Tlemcen, BELAÏD, BAKTI, les frères CADENE, LATBAOUI, et autres coureurs, une belle époque.

Mon frère cadet a couru à Oran. En 1974 il termine 5^{ème} au Grand Prix de Tlemcen, en 1975 il gagne le Grand Prix NC Relizane, puis en Belgique près de la frontière française.

e consulte régulièrement le site de l'Oranie Cycliste et j'en suis ravi. Mes frères font de

même, cela permet de rester dans les souvenirs que mon père a bien connu pour les plus anciens. Il est utile de mettre à la portée histoire tous. une cycliste depuis le début du siècle de l'autre côté de la méditerranée. Depuis que je suis adhérent à l'Amicale des anciens de l'Oranie, j'ai eu grand plaisir à découvrir que représentait le ce cyclisme dans l'Ouest



Miloud et son frère au départ d'une cyclosportve

Algérien. Bravo à vous les anciens qui avaient su

mettre en place le bulletin, toujours un plaisir de le lire ainsi que le site internet. Les histoires de chacun racontées dans la joie des moments vécus, nous permettent de retrouver en mémoire nos propres images et j'avoue que c'est un plaisir de revoir notre jeunesse au milieu de tous ces sportifs. La vie veut que nombreux nous aient quittés, il y a qu'à voir la liste sur le site. Lorsque je me souviens de certains j'ai des images en tête, le nom des lieux, la couleur des maillots, la marque des vélos, et Monsieur Jules DUMESGES, ex Président régional au départ de la course toujours avec le chapeau sur la tête, c'était notre vélo à de participer était nous où la satisfaction l'essentiel...

Miloud BENABBOU

le CRITERIUM _ « L'ECHO D'ORAN »

de la Montagne

Trente coureurs vont s'élancer demain, de la place des Quinconces, pour affronter la dure montée du Tojebel Murdjadjo. Ce premier rassemblement, cette première bataille doit nous donner les indications sur la forme a ctuelle ner les indications sur la foldie de spre. sera donné le départ fictif à 9 h. 30. mières courses routières. Qui sortira Départ réel à 10 heures, place des Quinvainqueur de ce Critérium de la Mon-conces. tagne, cinquième du nom? Tous nos Horaire: Palestre, 10 h. 05; Châmeilleurs grimpeurs seront au départ, teau d'Eau, 10 h. 08; Ferme Maunier, D'une rapide étude de la liste des 10 h. 12; arrivée vers 10 h. 18. concurrents, nous avons retenu comme vainqueurs possibles: Fauché, Egéa, ve, les organisateurs fourniront aux Penalver (2e en 1946), Julian (vain-concurrents les plaques de contrôle, que queur en 1942), Ruiz, dont le championnat d'Algérie de cyclo-cross a révé-l'arrivée. lé la grande forme; Serrano, également en bonne condition.

Mais formuler un pronostic serait assez audacieux, une surprise étant fort possible, car les jeunes, dont Delmas sera le meilleur, pouvant aussi émerger. Souhaitons donc que le meilleur gagne et que la température leur soit clémente, facilitant ainsi leur rude tache.

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

Demain, de 8 h. 30 a 9 h. 15, centrole de départ à « L'Echo d'Oran », où

Exceptionnellement, pour cette épreu-

AU PALMARES DU CRITERIUM

1930: Salazard Vincent (MCO). 1936: Ghonaïa Mohamed (MCO) 1942: Julian Jean (RCO).

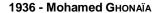
1946 : Valéro Manuel (MCO).



1934 - Mohamed Ghonaïa Champion d'Oranie sur route



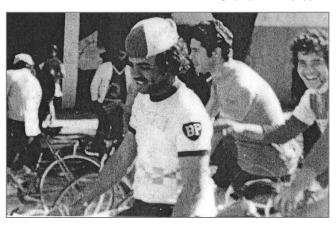
1936 GHONAÏA vaiqueur Grand Prix Taïba



Vainqueur du Critérium de la Montagne



1937- SARBADJI et BENABBOU du V C O



1974 - Grand prix de Tlemcen mon fére termine 5ème



Cyclo à D mon frère maillot La Redoute et moi sur le vélo



Mon Frére lors d'une course en Belgique

Miloud BENABBOU



2007 - Kader Merabet

Des mots pour le dire... Chérif Entraîneur National

ai plaisir à annoncer la promotion de mon fils Chérif MERABET ancien coureur cycliste au poste d'Entraîneur UNational de l'équipe algérienne lors des Championnats du Monde cycliste sur route 2016 à Bergen en Norvège.

le joins l'article presse qui relate les faits. En son temps de compétiteur, Chérif a accompli de très bons Urésultats et les satisfactions furent nombreuses.

Voici un aperçu de son palmarès :

2003 – 2004 – 2005 Trois fois Champion d'Algérie sur route

2001 Grand Prix d'Alger – 7 étapes Vainqueur de la seconde étape, leader de la 3ème à la 5ème étape, termine 5^{ème} au classement général.

2003 Tour du Sénégal – 10 étapes, termine 3^{ème} au classement général

2004 Tour du Maroc – 13 étapes second de l'étape de montagne Marrakech–Ben-Mellal (194 km) il terminera 9^{ème} au classement par points.

on souhait était de passer professionnel. Ses classements dans les différentes épreuves africaines parmi Des meilleures permettaient de prétendre à ce statut, la chance ne lui a pas souri... Aujourd'hui il dirige l'Equipe Nationale pour sa plus grande satisfaction.

Kader MERABET (ex COB)

Cyclisme - Championnats du monde sur route en Norvège Nos représentants à pied d'œuvre à Bergen

Leseniors et juniors sont à pied d'œuvre depuis hier en Norvège pour prendre part aux championnats du monde de la discipline qu'abritera la ville de Bergen jusqu'au 24 de cè mois. Nos internationaux qui se sont tous distingués lors des trois étapes du championnat national, tenteront de L'équipe seniors que dirige l'entraibriller lors de rendez-vous qui regrou- Il neur Merabet Cherif est composée de pera les meilleurs.

Mais l'essentiel pour eux, étant encore très jeunes, est d'acquérir l'expérience qui leur sera utile à l'avenir. «On compte beaucoup sur cette sélection nationale composée de jeunes talents qui ont été choisis pour leur grande combativité technique et hbil, Mansouri Hamza, Cheblaoui

es équipes nationales de cyclisme physique sur les pistes, car nos choix Oussama, Assal Nadjib et Nehar Moont été portés sur ceux qui peuvent nous valoir des satisfactions à l'avenir et surtout participer à la relance du cyclisme dans notre pays», a déclaré le président de la Fédération algérienne de cyclisme, Mabrouk Karboua, qui conduit la délégation. Mansouri abderrahmane, Hamza Yacine. Mansouri Islam.

Elle se contentera de l'épreuve sur route sur 180 km. Alors que l'équipe juniors, sous la coupe de l'entraineur Laroui Lyes, avec une composante formée de Merdji Aymen, Chourahamed Amine, disputera deux épreuves sur route sur une distance de 140 km et un contre la montre. Notons aussi que l'Algérie organisera durant le mois d'octobre trois manifestations internationales de grande envergure, à savoir le championnat arabe des clubs champions qui prendra son départ de Biskra le 12 octobre et traversera les villes d'El Oued, Touggourt, Hassi Messaoud, Ouargla, Ghardaïa, et Boussaâda). Par la suite, il y aura l'organisation du Prix du grand Alger à partir du 16 octobre et enfin le Tour d'Algérie qu'on appellera cette foisci «Tour de l'Oasis».

M. Lamine



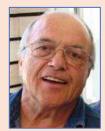
2005 - Chérif MERABET

CYCLISME - CHAMPIONNAT NATIONAL: CHERIF MRABET REMPORTE LE TITRE

Le cycliste de l'OC Alger Cherif Mrabet a remporté le championnat national seniors sur route, disputé jeudi à Aïn Ouessara. C'est le troisième titre consécutif de Mrabet, qui confirme ainsi sa suprématie sur le cyclisme algérien. Son mérite est d'autant plus grand qu'il a remporté ses titres nationaux avec trois clubs différents, USPC Oran (2003), MC Alger (2004) et OC Alger (2005).



Des mots pour le dire... Carole pratique le Cyclo-Cross



J.C.NAVARRO

Ma fille Carole a du temps libre. Elle a gardé les contacts de son père Jean-Claude NAVARRO dans le milieu cycliste.

Je n'étais pas surprise lorsqu'elle m'a demandé si elle pouvait utiliser son vélo exposé dans le garage depuis son décès.

Ma fille a passé l'âge de la jeunesse, ce qui m'a permis de penser que plus on vieillit, plus on a de l'avenir... Elle roulait en groupe tous les dimanches, elle était épanouie. Puis un jour, elle me montre un second vélo pour faire du cyclo-cross, et voilà qu'elle ajoute des entraînements en semaine samedi compris. A mon grand étonnement, j'ai pensé au vieux proverbe « la vie ne se compte pas pour les respirations, mais plutôt pour les moments qui te coupent le souffle ».

Pour son fils Bruno l'entraînement est le mercredi. Mère et Grand-Mère, je suis disponible à souhait, à croire que tout âge porte ses fruits, il faut savoir les cueillir.



Bruno le fils de Carole aux anges



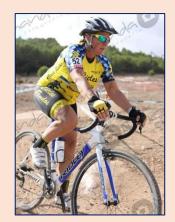
Carole en action

ors de ses sorties cyclistes, Jean-Claude portait sur lui une amulette de protection que j'ai remise à ma fille. Je pense souvent à lui et combien il serait heureux de constater que sa fille et son petit fils pratiquent la même discipline sportive qu'il a tant aimée. Il est à signaler que pour son décès il a souhaité être revêtu de sa dernière tenue cycliste.

l'assiste aux compétitions de ma fille et de mon petit fils. Bruno était fier lors de la remise d'une coupe pour ses résultats annuels. Je suis dans l'émotion du passé, du présent et je cueille en avance les fruits de l'avenir. Le vélo chez les Navarro, ça ne se termine jamais.



Carole en recherche d'un second souffle



Carole se concentre sur l'état du parcours

Josette COTTARD de NAVARRO





Une saison qui commence très compliquée puisque une chute sur la première manche d'une Coupe du Monde en Belgique (rupture partielle du ligament croisé antérieur) m'immobilise durant 10 semaines. (Mai - Juin).

Cette parenthèse me permet toutefois d'obtenir mon bac S avec mention.

Dès le feu vert des Médecins, je reprends mes entraînements afin de participer aux dernières manches de Coupe du Monde et ainsi gagner ma qualification pour les Championnats du Monde à Chengdu en Chine.

Sans jamais riens lâcher et surtout avec beaucoup de travail, je retrouve un niveau qui me permet d'obtenir mon passeport pour la Chine...

Le 03 Novembre, mes valises bouclées, je m'envole vers le pays du soleil levant. Le décalage horaire ne fut pas un problème. Trois jours après mon atterrissage sur le sol chinois, la compétition commence avec la course par équipe. Après une course longue et stressante, je valide les derniers points et offre la victoire à toute l'équipe. Quelle satisfaction de partager ce titre avec mes quatre coéquipiers!

Le lendemain, les courses individuelles commencent, c'est pour moi le jour des qualifications. Mes sensations sur le vélo sont fabuleuses, je termine premier. Deux jours plus tard, c'est la finale, ma course sur les trois premières zones s'est parfaitement bien déroulée, j'arrive même à acquérir une petite avance sur mes concurrents.

Malheureusement, sur la quatrième et avant dernière zone, lors du franchissement d'un obstacle, une flèche de signalisation tombe, ce qui en trial équivaut à une chute. Je me retrouve donc en dernière position et vois le titre s'envoler.

La dernière zone était donc pour moi ma dernière chance pour accrocher le podium. Il fallait à tout prix obtenir tous les points de la zone, je me remobilise et je me surpasse en étant le seul compétiteur à franchir tous les plus gros obstacles, tous les points sont validés et la Médaille de bronze est pour moi.

Merci à mes parents, à ma famille et à vous lecteurs de l'Oranie Cycliste pour toute l'attention que vous me portez.

Amicalement

